

Sur un gisement de végétaux du Dévonien de l'Ardenne,

par S. JONET.

Les gîtes végétaux dévoniens connus à ce jour sont peu nombreux dans notre région; aussi, je crois utile de faire connaître un gîte qui n'a pas encore été signalé, mais qui avait cependant été reconnu en 1930-1931 par feu M. Warlant ⁽¹⁾.

Déjà peu accessible en temps normal, il est malheureusement impraticable à l'heure actuelle.

Ce gîte se trouve à l'intérieur du camp d'Elsenborn, dans une carrière d'où l'on extrait les matériaux nécessaires à l'entretien et la construction des bâtiments du camp. Cette carrière est située au N.-E. des blocs du camp, le long du chemin qui conduit du camp au Langert.

(1) Des échantillons fossilifères ont été déposés par M. Warlant au Laboratoire de Géologie de l'Université de Bruxelles.

La partie supérieure de la coupe visible est constituée par environ 8 m. de grauwacke gréseuse ou de quartzophyllades bigarrées verdâtres ou jaune brunâtre. A la partie inférieure se voit un banc à peine découvert de schistes phylladeux bleus ou gris-bleu par altération et qui contient en abondance des débris de végétaux. Les bancs sont à pendage faible (une vingtaine de degrés) vers le S.-E. Je ne puis malheureusement donner d'indications exactes, car les notes et coupe que je possédais ont été égarées.

Les empreintes observées représentent des végétaux hachés, empilés en tous sens, où l'on peut voir des *Toeniocrada Decheniana* (*Haliserites Dechenianus*) bien caractérisées, de même que des axes aff. *Hostimella* et d'autres végétaux qu'une étude approfondie permettra d'identifier.

Une recherche assez poussée du gîte ne m'a fait découvrir aucun fossile animal qui aurait pu nettement caractériser les couches envisagées.

La région qui nous occupe a été peu explorée et, à part quelques géologues allemands, seul M. Asselberghs — qui d'ailleurs a publié bon nombre de travaux sur le Coblencien de l'Ardenne — s'est occupé des divers affleurements voisins. Il signale (1) avoir trouvé des fossiles dont *Rensselaria strigiceps* et *R. crassicosta* à Weywertz, Buttgenbach et Boulangé, soit à quelques kilomètres au Sud et au S.-O. de notre gîte, dans des couches qu'il considère comme hunsruckiennes inférieures (*Sg2a*). Le gîte de Weywertz contient également des débris de plantes.

Le géologue allemand Wunstorf range ces couches dans ses *Monschauer Schichten* (2), soit dans le Siegenien inférieur ou moyen.

Considérant ces affleurements qui sont bien caractérisés par leurs fossiles, d'autres affleurements voisins non signalés, tant au Sud qu'au N.-E. dans le champ de tir, et de petites carrières, ouvertes à Nidrum notamment, et dont les matériaux se retrouvent dans les murs des maisons des villages voisins, on peut considérer les couches supérieures de la carrière qui nous occupe comme hunsruckiennes.

La couche inférieure, avec son lit de végétaux, serait du Hunsruckien tout à fait inférieur ou, plutôt, du Taunusien, ce qui serait plus conforme aux caractères lithologiques et, par analogie, avec les gisements de presque toute l'Ardenne, où l'on trouve un lit à végétaux dans le Taunusien.

BIBLIOGRAPHIE.

- (1) E. ASSELBERGHS, Le Dévonien inférieur du cercle de Malmédy (*Bull. Soc. belge de Géol., Paléont. et Hydr.*, t. XXXI, 1921, p. 134).
 - (2) WUNSTORF, Die Siegener Schichten bei Monschau (*Jahr. Preus. Geol. Land.*, Bd. 52, 1931, p. 251).
 - (3) P. FOURMARIER, Compte rendu de la session extraordinaire de la Société géologique de Belgique, tenue à Sourbrodt du 28 au 31 août 1920 (*Ann. Soc. géol. de Belg.*, t. XLIII, 1919-1920, p. 000).
 - (4) A. RENIER, Compte rendu de la session extraordinaire de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie, tenue à Eupen les 7, 8, 9 et 10 septembre 1925 (*Bull. Soc. belge de Géol., Paléont. et Hydrol.*, t. XXXV, 1925, pp. 174-249).
 - (5) E. ASSELBERGHS, Le Siegenien de Montjoie (*Bull. Soc. belge de Géol., Paléont. et Hydrol.*, t. XLII, 1932, pp. 37-41).
-